

Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



● N° 14 / décembre 2015 / Panorama mensuel des marchés céréaliers

Au moment où nous écrivons, le nouveau président argentin est à deux jours de prendre ses fonctions et les marchés des grains sont suspendus à la confirmation des mesures agricoles constitutives de son programme électoral. Producteurs et exportateurs argentins, concurrents mondiaux à l'exportation et pays importateurs sont tous dans l'attente de la libéralisation des exportations et d'un changement de politique monétaire. Dans les tout prochains jours, l'Argentine pourrait mettre fin à l'encadrement (licences émises par tranches successives) des volumes de blé et de maïs exportés et supprimer les droits à l'exportation, respectivement de 23 % et de 20 % sur le blé et sur le maïs (le droit à l'exportation de soja en l'état serait, pour sa part, abaissé dans un premier temps de 5 points, à 30 %). Elle devrait également procéder à une dévaluation de sa monnaie, dont l'ampleur reste un sujet d'interrogation.

Les marchés des grains se préparent donc à un afflux de blé et de maïs en provenance d'Argentine, et à des prix particulièrement compétitifs. Les exportateurs ont déjà en leur possession des volumes importants (au-delà des licences jusqu'alors distribuées), acquis à faible prix, à placer sur le marché mondial. Les producteurs, de leur côté, sont sur le point de bénéficier de prix d'achat qui ne seront plus minorés de la valeur de la taxe ; ils devraient, par conséquent, se montrer plus enclins à se séparer de leurs récoltes.

Il y a donc là un possible choc d'offre, dont les producteurs et les exportateurs du reste du monde se seraient bien passés. En effet, le mois de novembre n'a pas apporté d'élément de soutien majeur aux prix mondiaux des céréales, qui ont, dans leur ensemble, décroché, tant par rapport au mois précédent que rapportés à l'an dernier. À la confirmation de la victoire électorale du candidat Mauricio Macri et au déséquilibre, déjà bien intégré par les opérateurs du marché, entre l'ampleur des récoltes mondiales 2015 (on peut mentionner, sur ce point, la toute récente mise à jour, à la hausse, des chiffres de production par le Canada) et la baisse de la demande à l'importation, se sont ajoutés

d'autres facteurs baissiers : l'amélioration sensible de l'état des cultures d'hiver dans l'hémisphère nord, en vue de la prochaine récolte, notamment en Russie, ainsi que la possible nécessité pour les céréales russes de se placer sur des destinations autres que la Turquie ou encore la confirmation d'un stock de maïs chinois pléthorique, motif de réduction des importations.

En conséquence d'une révision à la baisse, sur trois campagnes, de ses estimations d'utilisation de maïs pour l'alimentation animale en Chine (et ce, afin de mieux prendre en compte l'ampleur du phénomène de substitution d'autres céréales et matières premières fourragères), le ministère américain de l'Agriculture a affiché dans sa dernière parution mensuelle du WASDE un stock de fin de campagne 2015/16 mécaniquement majoré de 23 Mt par rapport à la précédente estimation et ainsi porté à 114 Mt. Aussi considérable que soit ce chiffre (il est à rapporter à un stock mondial estimé par l'USDA à 212 Mt), la réalité pourrait être bien supérieure encore. En effet, certains experts parlent d'un volume de l'ordre de 170 Mt. Ces nouveaux chiffres permettent de prendre la pleine mesure de la nécessité, pour le gouvernement chinois, de favoriser l'utilisation de ce stock de maïs domestique et éclairent d'un jour nouveau l'ensemble de mesures prises ces derniers mois pour y parvenir, y compris des mesures compliquant le recours à l'importation.

Dans ce contexte particulièrement difficile à l'exportation, le blé français s'est montré très offensif durant le mois de novembre. Sur le marché étatique égyptien, il a remporté 180 000 t par appels d'offres, avec un positionnement prix particulièrement compétitif. En outre, 124 000 t de blé ont été chargées à destination de l'Indonésie (pour des usages probablement en partie fourragers, en partie meuniers). Il reste maintenant à voir si, à l'instar de ce qui s'est produit lors de la précédente campagne, il y a là, dans la durée, un débouché susceptible de permettre un allègement significatif du bilan d'ici la fin du mois de juin.

> MONDE

Semis d'hiver : une amélioration partielle

Blé : surface mondiale (à la récolte)

(Mha)	2015/16	2016/17	var. / N-1
Inde	30,6	31,1	- 0,2
UE	26,6	26,4	- 0,2
Russie	25,2	25,0	- 0,2
Chine	24,2	24,0	- 0,2
États-Unis	19,1	18,6	- 0,5
Australie	13,8	13,5	- 0,3
Kazakhstan	11,5	12,5	+ 1,0
Canada	9,6	9,5	- 0,1
Turquie	7,9	7,8	- 0,1
Egypte	7,3	7,1	- 0,2
Iran	6,8	6,8	0,0
Ukraine	7,1	5,8	- 1,3
Argentine	3,8	4,0	+ 0,2
Monde	223,2	221,8	- 1,4

Source : CIC

La surface mondiale 2016/17 devrait enregistrer une baisse d'un peu plus de 1 % par rapport à l'an dernier.

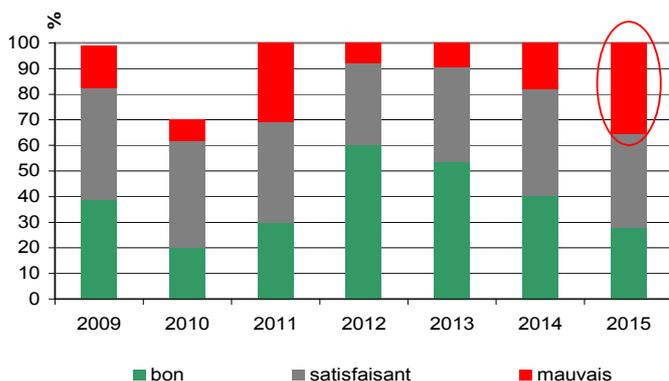
Aux États-Unis, l'arrivée des pluies a quelque peu amélioré l'humidité des sols et l'état des cultures. Selon l'USDA, au 24 novembre, les semis d'hiver étaient réalisés à 96 % (contre 94 % la semaine précédente, 99 % l'an dernier et 100 % en moyenne quinquennale). À cette même date, l'état des cultures était jugé à 53 % « bon à excellent » (52 % la semaine précédente et 58 % en 2014/15) contre 10 % « mauvais à très mauvais » (respectivement 10 et 6 %).

La faiblesse des prix du blé est désignée comme le principal motif de réduction des semis.

En mer Noire, l'état des cultures, qui ont été soumises à une période de sécheresse prolongée, varie selon les régions. L'entrée en phase de dormance des cultures suscite des interrogations, particulièrement pour ce qui est de l'épaisseur du couvert neigeux qui permet de protéger les céréales du gel hivernal.

Plus spécifiquement, la Russie a dernièrement bénéficié de pluies bénéfiques, notamment dans le sud, tandis que le temps sec a persisté dans la majeure partie du district central. Selon le ministère de l'agriculture, la situation s'est considérablement améliorée courant novembre : au 25 du mois, 63 % des semis d'hiver étaient jugés en bon état contre 34 % lors du relevé du mois d'octobre et 56 % l'an dernier.

Ukraine : état des cultures



Source : UkrAgroconsult

En Ukraine, malgré la survenue de précipitations à la mi-novembre, le déficit d'humidité des sols est tel, que certains champs ne pourront vraisemblablement pas être emblavés. Par ailleurs, en raison de semis tardifs, la proportion des surfaces n'ayant pas réussi à germer est inférieure à la normale. L'analyste UkrAgroConsult prévoit des ressemis de printemps en faveur de l'orge. La superficie en blé d'hiver est estimée en baisse de 18 % par rapport à l'an dernier. En Inde, suite à une mousson décevante et une sécheresse intense, le déficit hydrique s'est accentué. Selon le ministère de l'agriculture indien, au 24 novembre, les semis de blé étaient réalisés sur 7,9 Mha contre 10,7 Mha l'an dernier.

Échanges mondiaux de blé à 3 mois de campagne

Les échanges mondiaux de blés sont relevés de 1 Mt par rapport au mois dernier, à 151 Mt (153 Mt en 2014/15).

États-Unis - exportations blé : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (3 mois)	15/16 (3 mois)	var. / N-1
Mexique	1 020 327	777 123	- 243 205
Japon	884 345	727 371	- 156 974
Philippines	631 606	598 004	- 33 603
Nigéria	576 811	544 133	- 32 678
Taiwan	377 725	359 577	- 18 148
Corée du Sud	231 356	282 749	51 393
Chine	73 446	241 575	+ 168 129
Brésil	874 786	185 494	- 689 291
Indonésie	226 236	135 877	- 90 359
Toutes dest.	7 339 163	6 384 691	- 954 472

blé tendre, blé dur, farines et semoules - Source CIC

Les exportations américaines accusent un retard important par rapport à l'an passé (cf. chiffres réalisés, ci-dessus). Au 19 novembre, les engagements à l'exportation en blé s'établissaient à près de 14 Mt, contre 16 Mt l'an dernier à la même période. Outre une forte réduction des importations du Brésil, un certain nombre d'importateurs, dont le Nigéria, se tournent vers des origines plus compétitives, l'origine américaine étant fortement handicapée par la fermeté du dollar.

En revanche, les importations de la Chine sont en hausse par rapport à l'an dernier. Les volumes déjà contractés par la Chine (363 000 t, dont 248 000 t de HRS contre respectivement 207 000 et 134 000 t l'an dernier) confirment les besoins de la Chine en blé de haute qualité, en complément de la récolte domestique et pour satisfaire des besoins en spécialités boulangères de type occidental.

Canada - exportations de blé : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (3 mois)	15/16 (3 mois)	var. / N-1
États-Unis	928 948	516 733	- 412 215
Japon	510 400	515 900	+5 500
Indonésie	449 864	447 700	-2 164
UE	759 283	377 674	-381 609
<i>dont Italie</i>	358 500	202 300	-156 200
Pérou	286 301	359 601	+ 73 301
Chine	35 461	322 448	+ 286 987
Bangladesh	538 900	214 900	-324 000
Nigéria	334 100	146 901	-187 199
A. Saoudite	378 000	0	
Algérie	364 900	0	
Toutes dest.	7 315 328	5 387 648	- 1 927 680

blé tendre, blé dur, farines et semoules - Source CIC

Canada- exportations de blé dur : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (3 mois)	15/16 (3 mois)	var. / N-1
UE	498 607	160 700	- 337 907
<i>dont Italie</i>	276 500	126 200	- 150 300
Venezuela	176 000	83 000	- 93 000
États-Unis	168 550	65 701	- 102 849
Algérie	364 900	0	- 364 900
Toutes dest.	1 602 022	496 001	- 1 106 021

Source : CIC

Comme l'an dernier, à l'issue des trois premiers mois de campagne, les États-Unis constituent le principal débouché du blé canadien, mais avec un volume quasiment divisé par deux. Sur l'ensemble des destinations, le recul des exportations s'établit à près de 2 Mt dont une baisse de 1,1 Mt des ventes de blé dur, l'UE et l'Algérie enregistrant les plus fortes baisses. On note un accroissement des importations de la Chine pour du blé de qualité. Le net recul des exportations vers le Bangladesh profite à l'origine ukrainienne (cf. infra).

Russie - exportations de blé : p^{ales} destinations

(Mt)	14/15 (3 mois)	15/16 (3 mois)	var. / N-1
Égypte	1 450 764	1 561 535	+ 110 771
Turquie	1 792 899	995 555	- 797 344
Iran	812 197	652 890	- 159 307
Afr. du Sud	443 484	594 325	+ 150 841
Nigéria	180 583	343 492	+ 162 910
Azerbaïdjan	502 480	311 297	- 191 183
Soudan	424 431	153 128	- 271 303
Yémen	332 440	145 709	- 186 731
Toutes dest.	9 983 893	7 910 288	- 2 073 605

blé tendre, blé dur, farines et semoules - source : CIC

Après une forte hausse en août et septembre, les exportations de blé de la Russie ont chuté au mois d'octobre, selon l'analyste UAC. Le total des exportations entre juillet et octobre est très en-deçà du volume expédié l'an dernier à la même période. L'Égypte est en tête des destinations. La Turquie, dont la production locale s'est redressée, a considérablement réduit ses achats. À fin octobre, la Russie a réalisé 50 % de son objectif cible d'exportation.

Récemment, la situation diplomatique entre la Russie et la Turquie, jusqu'alors partenaires privilégiés en matière de commerce agricole, s'est tendue. Durant la campagne 2014/15, la Russie a exporté près de 6 Mt de céréales (blé et maïs essentiellement) vers la Turquie, dont elle est devenue le principal fournisseur en blé avec un volume de 4,2 Mt.

Au moment où nous écrivons, les conséquences possibles de l'incident sur le commerce de céréales entre la Russie et la Turquie sont encore incertaines. Le président russe a annoncé le 26 novembre, un certain nombre de mesures de rétorsion à caractère économique portant sur les droits de douane, les opérations financières et les projets d'investissement. Les exportateurs russes de céréales, craignant une décision d'embargo vers la Turquie, ont alors annoncé qu'ils stoppaient la conclusion de nouveaux contrats mais que l'exécution des contrats déjà conclus se poursuivait. Le 3 décembre, le ministre de l'agriculture a annoncé, que la Russie ne restreindrait pas les exportations vers la Turquie, mais cherchait toutefois des marchés alternatifs.

Dans l'hypothèse où les exportations de blé russe vers la Turquie diminueraient significativement, il y aurait là, sans doute, un effet d'aubaine pour l'Ukraine (comme ce fut le cas en 2010/11 lors de l'embargo russe), qui dispose d'un avantage géographique évident dans l'accès au marché turque. D'autres origines seraient également susceptibles d'en profiter (dont les États-Unis et l'UE).

Ukraine - exportations de blé : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (3 mois)	15/16 (3 mois)	var. / N-1
Thaïlande	182 301	990 003	+ 807 702
UE 28	735 345	715 132	- 20 213
<i>dont Espagne</i>	497 120	412 067	- 85 053
<i>dont Italie</i>	94 806	239 061	+ 144 255
Égypte	1 237 255	713 867	- 523 388
Corée du Sud	224 146	459 866	+ 235 720
Bangladesh	123 060	329 791	+ 206 731
Israël	156 995	283 826	+ 126 831
Tunisie	170 383	206 551	+ 36 168
Maroc	128 466	94 063	- 34 403
Pakistan	334 997	0	- 334 997
Toutes dest.	4 570 111	5 602 586	+ 1 032 475

blé tendre, blé dur, farines et semoules - source : CIC

Malgré une qualité dégradée par rapport à l'an dernier (60 % de la récolte de catégorie fourragère, contre 40 % l'an dernier), la dynamique à l'exportation de l'Ukraine ne se dément pas. Le blé fourrager trouve preneur auprès des Fabricants d'Aliments du Bétail du Sud-est asiatique. La Thaïlande se hisse au 1^{er} rang des acheteurs du blé ukrainien, avec un volume qui a plus que quadruplé par rapport à l'an dernier. Le Vietnam, en revanche, a annoncé un embargo sur les importations de blé de l'Ukraine en raison de la découverte d'un lot infecté par des charançons (58 400 t de blé ukrainien exportées vers cette destination entre juillet et octobre). Au total, sur les trois premiers mois de campagne, le Sud-est asiatique représente près d'1/3 des exportations ukrainiennes.

À fin octobre, selon UAC, les exportations de l'Ukraine s'élèvent à près de 7,6 Mt (54 % de l'objectif d'exportation de 14 Mt).

Rappelons que le 19 juin dernier, le Ministère de la politique agricole et de l'Alimentation et le syndicat des exportateurs de céréales ont signé un protocole d'accord qui limite les exportations de blé à 16,6 Mt, un chiffre toutefois supérieur aux prévisions d'exportation des experts. Cependant, ce chiffre pourra être revu en fonction de l'évolution des cultures d'hiver.

Kazakhstan - exportations de blé : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (3 mois)	15/16 (3 mois)	var. / N-1
Ouzbékistan	482 951	574 102	+ 91 151
Tadjikistan	199 619	244 213	+ 44 594
Afghanistan	223 161	243 046	+ 19 885
Kirghizstan	93 876	31 841	- 62 035
Chine	19 257	28 490	9 233
Iran	89 258	13 593	- 75 665
Azerbaïdjan	46 678	8 030	- 38 648
Russie	99 000	0	
Toutes dest.	1 280 422	1 168 580	- 111 842

blé tendre, blé dur, farines et semoules - Source CIC

Compte tenu de la hausse de la production (+ 1 Mt) et du stock initial, le disponible à l'exportation est supérieur à l'an dernier. Le Kazakhstan devrait exporter 6,5 Mt de blé, selon le CIC, contre 5,9 Mt en 2014/15. Pour autant, au terme des trois premiers mois de campagne, les exportations s'affichent en baisse par rapport à l'an dernier.

D'un point de vue qualitatif, selon le ministère de l'Agriculture, 70 % des blés relèvent de la 3^{ème} classe (23 - 28 % de teneur en gluten), considérée comme basse qualité du blé kazakh. En 2014, 84 % des blés récoltés étaient classés dans cette catégorie.

Australie - exportations blé : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (3 mois)	15/16 (3 mois)	var. / N-1
Indonésie	1 053 959	817 559	- 236 400
Vietnam	333 188	356 546	+ 23 358
Corée du Sud	353 514	348 921	- 4 593
			+ 205
Chine	92 157	297 577	419
Japon	280 567	227 986	- 52 581
Inde	15 954	210 488	+194 534
Yémen	143 180	179 652	+ 36 471
Malaisie	209 112	171 882	- 37 231
Philippines	152 526	158 984	+ 6 458
Nouvelle Zélande	157 633	118 227	- 39 406
Iran	198 830	82 826	- 116 004
Toutes dest.	3 811 110	3 840 259	+ 29 149

blé tendre, blé dur, farines et semoules - source : CIC

Les ventes de blé australien se sont développées vers la Chine et vers l'Inde. Cette hausse compense une baisse des exportations vers l'Indonésie.

Argentine - exportations de blé : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (3 mois)	15/16 (3 mois)	var. / N-1
Brésil	350 750	1 091 674	+ 740 923
Bolivie	43 575	57 843	+ 14 268
Venezuela	49 900	0	- 49 900
Chili	5 223	44 713	+ 39 490
Toutes dest.	454 785	1 202 944	+ 748 159

blé tendre, blé dur, farines et semoules - source : CIC

Les blés exportés par l'Argentine sur les trois premiers mois de la campagne 2015/16, entre juillet et septembre 2015, sont issus de la récolte engrangée à partir de la fin de l'année civile 2014, comptabilisée dans la campagne mondiale 2014/15 : le redressement de sa production (+ 4,7 Mt) a manifestement permis à l'Argentine de réexporter massivement vers son marché traditionnel, le Brésil.

L'élection de Mauricio Macri à la présidence de l'Argentine fin novembre 2015 ouvre de nouvelles perspectives pour le pays en matière d'exportations agricoles. Le nouveau président entend, dès le lendemain de son investiture (10 décembre), supprimer les taxes à l'exportation sur le blé et sur le maïs (respectivement de 23 % et de 20 %) et réduire progressivement (de 5 points dans un premier temps) l'actuelle taxe de 35 % sur le soja. Les permis à l'exportation (ROE), qui encadraient les exportations, seront également supprimés. Conjuguées à une probable dévaluation du peso, ces mesures devraient conférer une compétitivité très supérieure aux exportations agricoles argentines et débloquent les stocks en ferme (les agriculteurs détiendraient encore quelque 17 Mt de soja, 20 Mt de maïs et près de 10 Mt de blé de l'ancienne récolte).

Échanges mondiaux d'orge : ralentissement des achats chinois

La Chine et l'Arabie Saoudite sont actuellement les principaux acheteurs d'orge sur le marché mondial. Si le CIC prévoit la reconduction du niveau d'importation par l'Arabie Saoudite (à 8,5 Mt), la Chine pourrait importer près de 2 Mt de moins (6,5 Mt contre 8,4 Mt en 2014/15). L'Iran, troisième importateur mondial d'orge, est attendu pour 1,3 Mt, en baisse de presque 1 Mt par rapport à la campagne précédente.

En 2015/16, l'Ukraine ainsi que la Russie devraient exporter moins que durant la campagne précédente, d'après le CIC. À trois mois de campagne, les exportations de l'Ukraine sont en baisse, notamment vers l'Arabie Saoudite, au profit de la Russie. En revanche, les exportations ukrainiennes vers la Chine s'accroissent.

Ukraine - exportations d'orges : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (3 mois)	15/16 (3 mois)	var. / N-1
Arabie Saoudite	2 022 233	1 445 957	- 576 276
Chine	116 500	411 158	+ 294 658
Lybie	90 657	228 893	+ 138 236
Algérie	59 796	109 367	+ 49 571
Turquie	319 390	0	- 319 390
Iran	191 755	0	- 191 755
Toutes dest.	3 012 159	2 590 953	- 421 206

Source : CIC

Russie - exportations d'orges : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (3 mois)	15/16 (3 mois)	var. / N-1
Arabie Saoudite	753 139	1 154 737	+ 401 598
Iran	171 146	118 097	- 53 048
Turquie	108 286	59 696	- 48 590
Toutes dest.	1 303 166	1 771 328	+ 468 162

Source : CIC

Argentine - exportations d'orges : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (3 mois)	15/16 (3 mois)	var. / N-1
Brésil	65 616	97 310	+ 31 694
Uruguay	21 904	1 478	- 20 425
Chine	49 500	629,1	- 48 871
Colombie	27 128	51 698	+ 24 571
Pérou	32 883	26 000	- 6 883
Toutes dest.	224 189	222 114	- 2 074

Source : CIC

À trois mois de campagne, l'orge argentine s'exporte surtout vers les marchés de proximité.

Échanges mondiaux de maïs : le succès du Brésil

Les échanges mondiaux de maïs sont estimés à 125 Mt, du même ordre qu'en 2014/15 (124,8 Mt). Les exportations sont annoncées en retrait pour les États-Unis (- 2,2 Mt à 45 Mt), l'Argentine (- 1,8 Mt à 17 Mt), l'Ukraine (- 2,2 Mt à 16 Mt).

En revanche, les exportations du Brésil, sont fortement réévaluées par le CIC, à 30 Mt contre 27 Mt le mois dernier et 21 Mt en 2014/15.

Aux États-Unis, les engagements à l'exportation pour la campagne 2015/16, recensés au 19 novembre, accusent un retard de 30 % par rapport à l'an dernier, à 14,5 Mt. Sur le seul Japon, les volumes contractés s'élèvent à 1,55 Mt (dont 1,4 Mt chargé) contre 4,1 Mt (1,9 Mt) l'an dernier. Les trois premiers mois de statistiques douaniers (tableau ci-dessus) confirment le recul sur les destinations asiatiques.

États-Unis - exportations de maïs : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (3 mois)	15/16 (3 mois)	var. / N-1
Mexique	2 904 279	3 254 916	350 637
Japon	3 346 596	3 133 303	- 213 293
Colombie	686 325	1 018 088	331 763
Corée du Sud	1 947 494	939 025	- 1 008 470
Égypte	718 968	489 810	- 229 158
Pérou	447 068	482 153	35 085
Canada	360 885	420 754	59 869
Vénézuéla	219 993	390 772	170 779
UE	561 094	215 381	- 345 713
Chine	34 834	136 141	101 307
Toutes dest.	12 855 022	12 463 623	- 391 398,7

Source : CIC

À l'inverse, le Brésil, aidé par un taux de change favorable à la compétitivité à l'exportation, continue d'exporter à un rythme très soutenu (4,8 Mt en novembre) après le record de 5,5 Mt enregistré en octobre. Comme souvent au Brésil, la logistique peine à suivre. Les pluies diluviennes, manifestation du phénomène climatique El Niño, perturbent le transport. Le Port de Paranagua accumule les retards d'expédition et les chargements ont été arrêtés durant 14 jours au mois de novembre (deux fois plus que l'an dernier). Certains exportateurs cherchent à réorienter leur marchandise vers des ports moins encombrés. En dépit de ces inconvénients, l'analyste « Safras & Mercado » estime que les exportations du Brésil pourraient atteindre 34 Mt soit une hausse de 30 % par rapport au record établi en 2013/14.

Argentine - exportations de maïs : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (3 mois)	15/16 (3 mois)	var. / N-1
Algérie	1 291 871	762 945	- 528 926
Vietnam	179 822	482 734	+ 302 912
Indonésie	331 478	300 007	- 31 471
Malaisie	622 080	309 553	- 312 527
Égypte	777 292	677 257	- 100 035
Maroc	315 214	210 321	- 104 893
Arabie Saoudite	316 213	186 375	- 129 838
Toutes dest.	6 306 804	4 883 868	- 1 422 936

Source : CIC

Ukraine - exportations de maïs : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (3 mois)	15/16 (3 mois)	var. / N-1
UE	128 469	488 300	+ 359 831
dont Pays-Bas	26 336	167 514	+ 141 178
dont Espagne	26 790	95 967	+ 69 177
dont Allemagne	0	55 302	+ 55 302
Chine	61 758	329 189	+ 267 431
Égypte	69 666	187 115	+ 117 449
Lybie	63 385	45 524	- 17 861
Iran	237 825	11 766	- 226 059
Toutes dest.	608 191	890 839	+ 282 648

Source : CIC

On notera que les échanges ci-dessus ne permettent pas de donner une vision significative de la campagne 2015/16. En effet, entre juillet et septembre, il s'agit encore d'expéditions à partir de la récolte de maïs 2014/15. En 2015/16, on s'attend à un courant plus important vers l'UE et moindre vers la Chine et, au total, à un recul d'environ 2 Mt des exportations ukrainiennes.

Échanges mondiaux de sorgho : Chine contre marchés traditionnels**États-Unis - exportations de sorgho : p^{ales} destinations**

(t)	14/15 (3 mois)	15/16 (3 mois)	var. / N-1
Chine	2 203 790	2 545 248	+ 341 458
Kenya	53 910	47 304	- 6 606
Japon	15 229	16 023	+ 794
Taiwan	66 548	0	- 66 548
Toutes dest.	2 463 250	2 647 627	+ 184 377

Source : CIC

Australie - exportations de sorgho : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (3 mois)	15/16 (3 mois)	var. / N-1
Chine	136 044	694 930	+ 558 885
Philippines	1 681	2 107	+ 427
Toutes dest.	139 668	698 806	+ 559 138

Source : CIC

Argentine - exportations de sorgho : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (3 mois)	15/16 (3 mois)	var. / N-1
Japon	220 329	154 076	- 66 253
États-Unis	2 211	44 970	+ 42 759
Chili	66 236	1 202	- 65 034
Toutes dest.	469 605	201 556	-268 049

Source : CIC

La Chine devrait encore capter une large part des disponibilités mondiales. Les États-Unis sont de loin le principal fournisseur de la Chine. Au 19 décembre, les engagements à l'exportation sont quasiment identiques à ceux de l'an dernier à la même époque, à 4,5 Mt. La part de la Chine s'établit à 3,5 Mt contre 3,8 Mt en 2014/15. Cependant, l'Australie fournit également un volume important de sorgho à la Chine (jusqu'à 1,2 Mt en 2014/15). L'explosion de la demande chinoise ces dernières années a eu pour conséquence un effondrement des expéditions des États-Unis vers leurs marchés traditionnels, tout particulièrement le Japon et le Mexique. Pour subvenir à ses besoins en aliments fourragers, le Mexique s'est tourné vers d'autres céréales, comme le maïs, les coproduits (drêches) ou encore les graines et tourteaux d'oléagineux. La campagne 2015/16 devrait marquer le retour en force du Mexique sur le marché du sorgho, avec des importations estimées par le CIC à 425 000 t.

Achats de blé du GASC

tonnes en date du ...	2014/15 20/11/14	2015/16 24/11/15	var. / N-1
Russie	705 000	1 830 000	+ 160 %
Roumanie	900 000	600 000	- 33 %
Ukraine	110 000	400 000	+ 264 %
France	840 000	360 000	- 57 %
Pologne	0	60 000	-
États-Unis	55 000	0	- 100 %
Total	2 610 000	3 250 000	+ 25 %

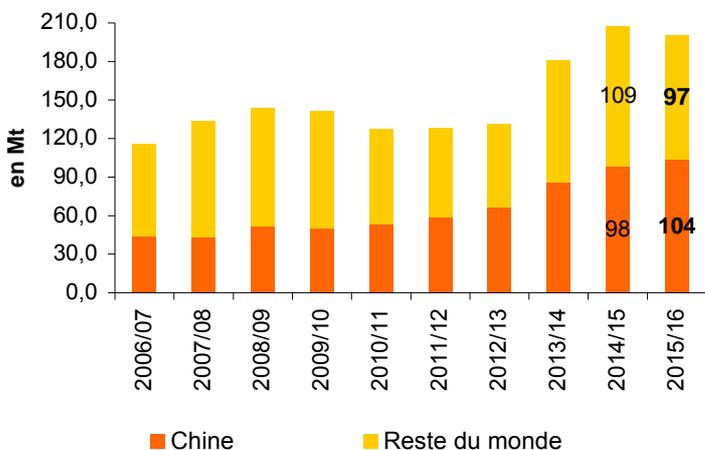
Source : Reuters, FranceAgriMer

Des offres particulièrement agressives ont permis au blé français de remporter 180 000 t achetées lors du dernier appel d'offres du GASC. Les ventes de la France sont cependant inférieures de plus de moitié à l'an dernier, tandis que la Russie s'est imposée sur le marché étatique égyptien cette campagne. Dernièrement, le GASC a annoncé deux évolutions de taille : d'une part, la modification du système d'achat de la récolte locale (qui s'effectuera au prix mondial avec compensation par une aide directe) et, d'autre part, l'élargissement du rôle d'acheteur du GASC, qui procédera également aux achats de blé tendre destinés au secteur privé (avec pour objectif de faire baisser les prix sur le marché intérieur).

Chine : limiter les importations pour réduire les stocks de maïs

Dans son rapport du mois de novembre, l'USDA a révisé à la baisse ses précédentes estimations de la consommation fourragère de maïs en Chine pour 2013/14 (- 4 Mt), 2014/15 (- 17 Mt) et 2015/16 (- 7 Mt) pour rendre compte de l'ampleur du phénomène de substitution des autres matières premières fourragères importées (sorgho, orge, drêches). Ces modifications ont donné lieu à une revalorisation de 23 Mt des réserves chinoises de maïs pour 2015/16, à 114 Mt. Ce chiffre, bien qu'impressionnant, est encore très en-deçà de certaines estimations, qui avancent le chiffre de 170 Mt et prévoient une hausse possible à 200 Mt en 2016/17. Même en retenant un chiffre très inférieur (cf. estimation du CIC ci-dessus), il paraît établi que le stock chinois de maïs est désormais supérieur au stock détenu dans le reste du monde.

Stocks mondiaux de maïs



Source : CIC

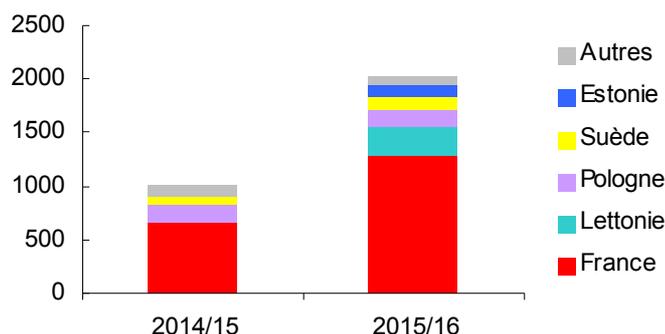
Pour les autorités chinoises, la réduction du stock de maïs passe par la diminution drastique des importations de céréales fourragères et de coproduits, qui ont bondi ces dernières années, à la faveur d'un coût à l'importation inférieur au coût d'acheminement des céréales domestiques vers les régions utilisatrices. Ainsi, le gouvernement chinois a-t-il décidé d'abaisser de 10 % le prix d'achat garanti du maïs (actuellement équivalent à plus du double du prix de marché américain). Le niveau des prix intérieurs du maïs, outre qu'il favorise l'importation au détriment de l'utilisation de la récolte domestique, génère des pertes financières et l'endettement des acteurs de la filière (moulins, amidonneries, usines d'éthanol). Les autorités chinoises étudient également la possibilité d'introduire des subventions au transport vers le sud du pays, pour le maïs produit et stocké dans le nord. Enfin, un ensemble de mesures ont été prises pour compliquer les procédures d'importation.

> UNION EUROPÉENNE

Point sur le commerce extérieur après 3 mois de campagne

Les **exportations de blé tendre** au départ de l'Union européenne vers pays tiers atteignent 5,5 Mt sur les trois premiers mois disponibles dans les statistiques douanières (juillet-septembre), soit une baisse de plus de 20 % par rapport à la même période de la précédente campagne, qui s'était soldée par des exportations record. L'origine française est en progression, à la fois en valeur absolue et dans le total communautaire : sur 3 mois de campagne, elle représente 39 % du total de l'UE en 2015/16, contre 25 % en 2014/15, en revenant massivement sur le marché algérien.

Exportations de blé tendre (grain) de l'UE vers l'Algérie (juillet – septembre 2015, 1 000 t)



Source : Eurostat, novembre 2015.

Dans leur ensemble, les pays baltes ont expédié 864 000 t de blé tendre vers pays tiers, contre 605 000 l'an passé à la même date, soit une progression de 43 %. Celle-ci est imputable à la Lettonie (+ 230 000 t, à 340 000 t) et à l'Estonie (+ 100 000 t, à 106 000 t) ; si la Lituanie perd 70 000 t, elle demeure néanmoins le plus présent à l'exportation parmi les trois pays baltes.

A l'instar du blé allemand, les marchés de prédilection du blé lituanien hors Union européenne sont l'Arabie saoudite (+ 110 000 t à mois douaniers par rapport à l'an dernier) et l'Iran (- 238 000 t). La Lettonie et l'Estonie, pour leur part, sont présentes dès ces trois premiers mois de campagne 2015/16 sur l'Algérie, premier acheteur du blé européen et français, en particulier.

UE - exportations de blé tendre* : p^{aux} flux

1 000 t	2014/15 (3 mois)	2015/16 (3 mois)	var. / N-1
total UE	6 899	5 545	- 20%
au départ de...			
France	1 739	2 110	+ 21%
Allemagne	1 060	974	- 8%
Roumanie	2 071	813	- 61%
Lituanie	485	416	- 14%
Pologne	536	292	- 46%
Bulgarie	436	195	- 55%
à destination de...			
Algérie	1 020	2 022	+ 98%
Égypte	808	493	- 39%
Arabie S.	694	482	- 31%
Iran	821	302	- 63%
Nigeria	156	164	+ 5%

* grain - source : Eurostat, novembre 2015

Le blé allemand, dont les exportations sont légèrement inférieures à l'an dernier sur les trois premiers mois de campagne, conserve comme principale destination l'Iran, avec 235 000 t (25 % du total expédié depuis l'Allemagne), suivi du Nigéria (159 kt) et de l'Arabie Saoudite (127 kt). Les volumes expédiés vers l'Iran depuis l'Union européenne sont toutefois en forte baisse, en cohérence avec un besoin à l'importation significativement abaissé par rapport à la campagne passée (hausse de la récolte domestique et des stocks). Conséquence du succès de l'origine russe sur le marché égyptien cette campagne, la Roumanie n'a vendu que 600 000 t auprès du GASC en cumul à fin novembre, contre 900 000 t l'an passé à la même date. Néanmoins, sur les trois premiers mois de campagne (avant que la France et, dans une bien moindre mesure, la Pologne, ne remportent des appels d'offres), elle a expédié vers l'Égypte 436 000 t sur un total européen de 492 000 t.

UE - exportations d'orge* : p^{aux} flux

1 000 t	2014/15 (3 mois)	2015/16 (3 mois)	var. / N-1
total UE	2 551	3 646	+ 43%
au départ de...			
France	833	1 938	+ 133%
Roumanie	1 093	977	- 11%
Allemagne	187	215	+ 15%
Bulgarie	320	194	- 39%
à destination de...			
Chine	451	1 911	+ 324%
Arabie S.	873	987	+ 13%
Japon	44	131	+ 198%
Jordanie	210	121	- 42%
Libye	186	103	- 45%

* grain - source : Eurostat, novembre 2015

Les **exportations d'orge** européenne atteignent 3,6 Mt sur les trois premiers mois de la campagne, soit une hausse de 43 % par rapport à l'an passé sur la même période.

L'origine française représente un peu plus de la moitié des expéditions communautaires (53 %), suivie, avec moitié moins de volume, par la Roumanie (27 %). Dans la continuité de la campagne 2014/15, la Chine a absorbé près de 52 % des exportations communautaires, dont l'origine est presque exclusivement la France (1,87 Mt sur un total de 1,91 Mt).

En Arabie Saoudite, deuxième destination de l'orge communautaire sur le premier trimestre de campagne, l'origine roumaine est prédominante (437 000 t), suivi de l'Allemagne et de la Bulgarie qui, avec respectivement 211 000 t et 188 000 t, sont là sur une destination pays tiers quasi-unique). Notons également que la Roumanie a trouvé au 1^{er} trimestre de la campagne 2015/16 un nouveau débouché avec le Japon (131 000 t), profitant d'un faible coût du fret, d'un euro faible, mais également de la baisse des livraisons australienne et nord-américaine vers cette destination.

À l'**importation de maïs**, les volumes recensés par les douanes sont de 1,7 Mt, en baisse sensible par rapport aux 2,3 Mt l'an passé à trois mois de campagne. On a cependant observé mi-octobre un retournement de l'intérêt à l'importation dans l'UE et après 22 semaines de campagne, des certificats ont été demandés pour 4,7 Mt, soit une hausse de 64 % comparé à l'an passé à la même période.

Sur les trois mois disponibles au niveau douanier, les principaux États membres importateurs enregistrent des volumes en baisse. En matière de pays fournisseurs, sur ces trois mois qui précèdent l'arrivée de la nouvelle récolte dans l'hémisphère nord, l'Ukraine et le Brésil parviennent à placer plus de volumes que l'an dernier, au détriment des origines nord-américaines.

UE - importations de maïs* : p^{aux} flux

1 000 t	2014/15 (3 mois)	2015/16 (3 mois)	var. / N-1
total UE	2 333	1 664	- 29%
à destination de...			
Espagne	740	561	- 24%
Pays-Bas	714	354	- 50%
Portugal	250	249	- 0%
Royaume-Uni	133	138	+ 4%
en provenance de...			
Ukraine	327	504	+ 54%
Brésil	368	438	+ 19%
Etats-Unis	496	316	- 36%
Canada	636	130	- 80%

* grain - source : Eurostat, novembre 2015

Semis de blé d'hiver

D'après le dernier rapport Mars/JRC pour la Commission européenne en date du 23 novembre, les conditions météorologiques, notamment des températures clémentes, ont été bénéfiques pour les semis d'hiver au Royaume-Uni, en France, en Allemagne, en Scandinavie et dans les pays baltes. Les conditions se sont améliorées en Pologne, grâce à la pluie et à la douceur des températures, alors que les conditions de germination étaient jusqu'alors défavorables.

Zones sous surveillance – météo extrême



D'après les observations et les prévisions du 23/10/15 au 30/11/15



Pluies : surplus



Pluies : déficit

Excédent de températures élevées

Le CIC estime la surface communautaire (tous blés) à 26,4 Mha, légèrement inférieure à l'an passé (- 0,8 % par rapport à 2014). Si les semis d'hiver sont maintenant presque achevés dans l'UE, le détail par État membre n'est pas encore disponible.

> FRANCE

La campagne de semis 2015 des céréales à paille s'est bien déroulée dans la majeure partie du pays. Au 23 novembre, selon CéréObs (enquête hebdomadaire de FranceAgriMer sur l'état des cultures céréalières), les semis étaient réalisés à hauteur de 99 % pour le blé tendre (97 % en 2014 à la même date), de 100 % pour l'orge d'hiver (99 %) et de 96 % pour le blé dur (92 %).

